

SAVING
LIVES
CHANGING
LIVES



WFP/Cheick Oumar BANDAOGO

Analyse de la prise en compte de la nutrition dans les activités programmatiques du PAM

—BILAN DU PREMIER TRIMESTRE 2025—

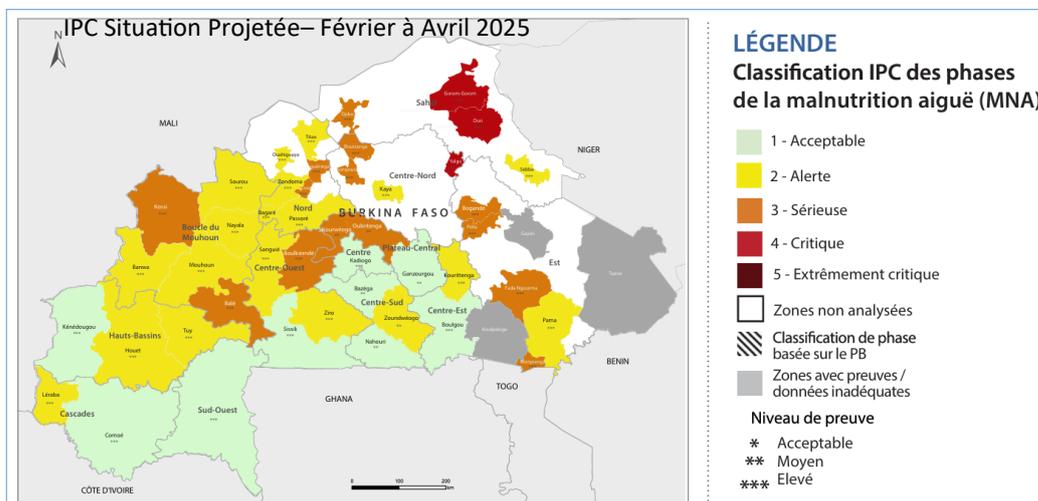
Burkina Faso | Juin 2025

POINTS SAILLANTS:

- **27 078 femmes enceintes/allaitantes et enfants de 6-23 mois** ont reçu des aliments spécialisés enrichis, couvrant 88 % des besoins énergétiques et 100 % des besoins en micronutriments essentiels (sauf calcium);
- **93 981 personnes souffrant de malnutrition modérée** ont été prises en charge avec un taux de réhabilitation de **93 %**;
- **317 275 enfants d'âge scolaire ont bénéficié d'une alimentation scolaire couvrant 53 % des besoins** énergétiques quotidiens, favorisant la fréquentation scolaire et la résilience des ménages;
- **512 jardins familiaux "Porte Bonheur" ont été mis en place** pour améliorer la diversité alimentaire des ménages bénéficiaires;
- **Des produits locaux riches en nutriments (PFLN: moringa, baobab, ...)** ont été promus pour combler les lacunes en micronutriments des rations distribuées aux ménages bénéficiaires dans le cadre du programme de résilience intégrée;
- **63 266 personnes ont bénéficié de rations conditionnelles** pour des travaux communautaires (**20 jours, 2 398 kcal/jour**);
- **L'analyse de la fréquence de consommation alimentaire des ménages met en lumière** une alimentation centrée essentiellement sur les sources d'énergie, au détriment de la diversité nutritionnelle nécessaire à une bonne santé;
- **15 jeunes vivant avec le VIH ont été accompagnés** pour développer des activités génératrices de revenus, contribuant à améliorer leur état nutritionnel et psychosocial.



Situation nutritionnelle dans le pays



Par ailleurs, le Burkina Faso fait face à des carences en micronutriments, notamment en vitamine A, fer et iode. D'après l'enquête micronutriments de 2020 :

- La carence en vitamine A demeure préoccupante, avec une prévalence relative de 129 pour 1 000 et une prévalence ajustée de cécité nocturne estimée à 7 %, dépassant la norme de l'OMS (< 5 %).

- L'anémie touche **59,9 %** des femmes enceintes et **72 %** des enfants de 6 à 59 mois.

- Seuls **23 % des ménages** consomment du sel adéquatement iodé, avec des disparités régionales.

Au Burkina Faso, l'intervalle inter-génésique est inférieur à 24 mois, avec un taux de 3,6 %, ce qui indique des grossesses rapprochées et des risques nutritionnels accrus pour la mère et l'enfant. La situation nutritionnelle reste préoccupante, s'ajoutant aux défis sécuritaires.

Selon l'enquête nutritionnelle nationale de 2024, menée avec une représentativité provinciale et une stratification nationale, la prévalence de la malnutrition chronique a diminué, passant de **24,9 % en 2020 à 19 % en 2024**. Toutefois, certaines régions et provinces dépassent le seuil national, notamment **les Hauts-Bassins (25,5 %), Centre-Ouest (23,6 %), Kouritenga (28,9 %), Zandoma (26,4 %)**.

Concernant la malnutrition aiguë, une légère augmentation est observée, passant de **9,1 % en 2020 à 9,9 % en 2024**. La province des Balés, située dans la région de la Boucle du Mouhoun, est particulièrement affectée, avec une prévalence de 12,9 %, dépassant le seuil élevé de l'OMS (10 %). Aussi l'analyse du cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC MNA) a estimé que **630 531 enfants de 6 à 59 mois malnutris aigus** auraient besoin de traitement dont **448 728 enfants de 6 à 59 mois malnutris aiguë modérée** et **181 803 enfants de 6 à 59 mois malnutris aiguë sévère**.

En ce qui concerne l'alimentation des enfants, l'accès à une alimentation diversifiée reste un défi avec seulement 28,9 % des enfants de 6 à 24 mois au niveau national bénéficiant d'une diversité alimentaire minimale, avec en moyenne 3 groupes d'aliments sur huit consommés.

Paradoxalement, **14,5 % de la population** présente un surpoids et **7 % une obésité**, avec une prévalence plus élevée en milieu urbain (22,6 %) qu'en milieu rural (10 %). On observe également une augmentation des maladies chroniques liées à la nutrition avec des variations selon le sexe et l'âge, notamment l'hypertension avec une prévalence passant de **17,2 % en 2013 à 18,2 % en 2021** et le **diabète dont la prévalence est passée de 4,9 % en 2013 à 7,6 % en 2021**.

Le Burkina Faso fait face à un triple fardeau nutritionnel, marqué par la coexistence de diverses formes de malnutrition et l'augmentation des maladies chroniques liées à la nutrition. Une approche multisectorielle est nécessaire pour améliorer la nutrition et la santé des populations.



Stratégie d'intervention du PAM

Aligné à la stratégie nutritionnelle du PAM et aux politiques nationales, le PAM Burkina aspire à réduire la morbidité et la mortalité des enfants de moins de cinq ans ainsi que des femmes enceintes et allaitantes d'ici 2030. Pour atteindre cet objectif, des interventions nutritionnelles basées sur le cycle de vie seront mises en œuvre afin d'assurer une prise en charge inclusive des adolescents, des femmes enceintes et allaitantes, ainsi que des enfants de 6 à 59 mois, dans les domaines de la prévention, de la protection et du traitement.

De part ces efforts conjugués, le PAM Burkina contribuera à améliorer durablement la situation nutritionnelle du pays, en mobilisant tous les leviers nécessaires pour un impact tangible et pérenne.

Le bureau pays concentre ses efforts autour de plusieurs priorités :

- 1 **Assurer la couverture des besoins nutritionnels** grâce à la mise à l'échelle d'un ensemble d'interventions multisectorielles à fort impact, ciblant les causes immédiates et sous-jacentes de la malnutrition. Cela passe par l'amélioration des pratiques familiales essentielles pour le développement de l'enfant, ainsi qu'un meilleur accès aux services de santé, d'éducation, d'hygiène et d'assainissement. Une attention particulière est portée à l'amélioration de l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant et de façon indirecte l'assistance alimentaire aux ménages vulnérables.
- 2 **Renforcer les capacités institutionnelles** afin d'optimiser la planification et la gestion des programmes nutritionnels.
- 3 **Encourager l'engagement communautaire** à travers des activités participatives visant à promouvoir le changement de comportements, à accroître la demande et l'utilisation des services de santé et autres services sociaux de base, avec une implication active des bénéficiaires.
- 3 **Consolider les partenariats et la coordination** pour assurer une action synergique entre les acteurs, favorisant une intégration efficace des enjeux nutritionnels dans le système alimentaire.

1 Couverture des besoins nutritionnels



2 Renforcement des capacités institutionnelles



3 Engagement communautaire



4 Partenariats et coordination



RÉDUIRE LA MORBIDITÉ ET LA MORTALITÉ DES ENFANTS DE MOINS DE CINQ ANS AINSI QUE DES FEMMES ENCEINTES ET ALLAITANTES D'ICI 2030



WFP/Zakaria KONFE

Les réalisations au 1^{er} Trimestre 2025

Assistance alimentaire générale : Couverture énergétique et apports nutritionnels

Entre janvier et mars, les interventions de distribution générale de vivres ont permis d'assister **353 711** personnes vulnérables y compris les personnes infectées et affectées par le VIH, bénéficiant de rations mensuelles.

La ration distribuée par le PAM couvre 71 % des besoins énergétiques journaliers, en comparaison à une ration de référence de **2 100 kcal requis pour tout adulte sans activité physique**. La ration journalière avec 90 g de niébé se décompose en **14,5 % d'apport énergétique provenant des protéines, essentielles pour la préservation de la masse musculaire et les fonctions métaboliques et de 17,5 % qui proviennent des lipides**, qui jouent un rôle crucial dans l'apport énergétique et la santé cellulaire.

Toutefois, la couverture en micronutriments demeure limitée, notamment en vitamine B12, un élément clé pour la biodisponibilité du fer. Cette insuffisance affecte directement l'absorption du fer, contribuant à la prévalence de l'anémie, un enjeu majeur de santé publique au Burkina Faso. L'apport en vitamines A et en zinc restent en dessous des niveaux recommandés, ce qui peut affecter la fonction immunitaire et la croissance des enfants.

Sensibilisation nutritionnelle et promotion des aliments locaux enrichis pour une alimentation équilibrée

Afin d'optimiser l'impact nutritionnel des distributions alimentaires et atténuer les carences observées, le PAM mène des activités de sensibilisation nutritionnelle des populations en vue d'encourager les ménages à la diversification alimentaires par la production et la consommation des produits locaux enrichis en vitamines et minéraux

Supplémentation préventive de la malnutrition chez les groupes vulnérables

De plus, pour répondre aux besoins nutritionnels spécifiques des enfants **de 6 à 23 mois, ainsi que des femmes enceintes** et allaitantes des ménages vulnérables bénéficiaires de la distribution générale, le PAM a mis à la disposition à **25 756 bénéficiaires**, des aliments nutritifs spécialisés pour prévenir la malnutrition. Ces Aliments sont formulés pour assurer une



WFP/Marco Frattini

couverture optimale des besoins nutritionnels essentiels. Ces aliments permettent à une femme enceinte ou allaitante issue de la population recevant la distribution générale de vivres de couvrir 88 % de ses besoins énergétiques quotidiens. En

termes de micronutriments, la ration alimentaire journalière fournie garantit une couverture de **100 % en vitamines et sels minéraux essentiels, à l'exception du calcium, dont l'apport atteint 90 % des recommandations nutritionnelles**. Cette approche permet d'optimiser l'état nutritionnel des bénéficiaires, en réduisant les risques de carences et en soutenant leur bien-être physiologique.

Appui à la supplémentation nutritionnelle et réhabilitation réussie de plus de 90 000 bénéficiaires

En plus des activités de prévention de la malnutrition, le programme Alimentaire au Burkina appuie la supplémentation des enfants de 6 – 59 mois souffrant de malnutrition aigüe modérée et des femmes enceintes et allaitantes grâce à la mise à disposition de produits nutritifs spécialisés. Un nombre total de **93 981 bénéficiaires** ont été admis dans le programme avec un taux de réhabilitation nutritionnelle de 93%.

Une alimentation scolaire à visée nutritionnelle, pour répondre à la situation de précarité alimentaire des populations les plus vulnérables

Au Burkina Faso, le PAM joue un rôle clé dans la promotion de l'éducation scolaire, notamment en facilitant la scolarisation et le maintien des filles à l'école. Cet appui se traduit par la mise en œuvre d'activités d'alimentation scolaire à visée nutritionnelle, qui répondent à la situation de précarité alimentaire des populations les plus vulnérables. Dans les écoles bénéficiaires, les élèves reçoivent un petit-déjeuner et un déjeuner, garantissant un apport nutritionnel essentiel tout au long de la journée scolaire. Ce programme est particulièrement crucial dans un contexte où de nombreux ménages rencontrent des difficultés d'accès à une alimentation suffisante et équilibrée.



Au cours du premier trimestre 2025, 317 275 enfants d'âge scolaire ont bénéficié, pendant les jours de classe, de ration alimentaire journalière qui couvre 53 % de leurs besoins énergétiques quotidiens, réduisant ainsi les risques de déficits nutritionnels qui pourraient affecter leur croissance et leurs performances scolaires. En bénéficiant de ces repas à l'école, l'enfant n'a plus qu'un seul repas à prendre en famille le soir, allégeant ainsi la charge financière des ménages. En ce sens, la cantine scolaire devient un levier de transfert de ressources, permettant aux familles de réorienter leur budget vers d'autres dépenses essentielles (santé, éducation, logement), favorisant ainsi une meilleure résilience économique.

Les besoins en micronutriments étant importants chez l'enfant en croissance, le PAM accompagne la mise en place de jardins et champs-écoles, qui contribuent à :

- Favoriser l'accès à une alimentation plus diversifiée, incluant des produits frais, des légumes et des fruits riches en micronutriments.
- Renforcer l'éducation nutritionnelle en sensibilisant les élèves et les communautés à l'importance d'une alimentation équilibrée.
- Encourager l'autoproduction alimentaire locale, réduisant la dépendance aux approvisionnements extérieurs et renforçant la sécurité alimentaire.

Au Burkina-Faso, l'assistance à l'alimentation scolaire constitue un pilier essentiel pour améliorer la nutrition, la santé et l'éducation des enfants, tout en renforçant la résilience des familles et des communautés



Des activités de résilience pour améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des communautés bénéficiaires

Au cours du premier trimestre, dans le cadre des activités de Food Assistance for Assets (FFA), **9 038 participants volontaires issus de ménages vulnérables** ont été mobilisés pour réaliser des travaux d'intérêt communautaire. En contrepartie, ils ont bénéficié d'une assistance alimentaire conditionnelle, composée de rations journalières de **2 398 kcal, servies pendant 20 jours de travail**. Au total, 1 646 tonnes de vivres ont été distribuées, touchant **63 266 personnes, afin de soutenir leurs efforts et de contribuer à l'amélioration de leur situation alimentaire et nutritionnelle**.

laitue, l'oignon et la pomme de terre, contribuant à une alimentation plus équilibrée et riche en micronutriments essentiels.

Intégration des produits maraîchers et PFLN dans les régimes pour combler les carences et enrichir les rations

Par ailleurs, des plants de moringa, de baobab et divers produits forestiers non ligneux (PFLN) ont été promus et distribués aux ménages pour leur plantation en vue d'une consommation régulière. Ces produits présentent de fortes valeurs nutritionnelles, notamment en fer, calcium, iode, zinc et vitamine B12, ce qui permet de combler les lacunes nutritionnelles des rations sèches quotidiennes distribuées.

Dans le cadre de l'amélioration de la diversité alimentaire et de la sécurité nutritionnelle, 512 jardins familiaux "Porte Bonheur" ont été mis en place au sein des ménages bénéficiaires. Ces jardins permettent d'accroître l'accès quotidien à des produits maraîchers tels que la tomate, le chou, l'oseille, l'aubergine, la

La disponibilité de légumes et des PFLN permet d'améliorer la qualité en nutriments de la ration des ménages, qui certes ont une valeur énergétique de **2 398 kcal** mais une **proportion de protéine limite 9,9% au lieu de 10% ou plus et combler les gaps de la ration en minéraux et vitamines essentiels tels que le fer, le calcium, l'iode, le zinc, la vitamine B12**. En effet, bien que la ration journalière distribuée atteigne **2 398 kcal**, la proportion de protéines reste légèrement en deçà des recommandations optimales (**9,9 % contre ≥ 10 %**). Avec l'ajout de **100 g d'Amaranthe, de feuille de Baobab et de 25 g de soubala, la valeur énergétique augmentera à 2594 kcal par jour avec 11,7% de protéines** ainsi qu'une meilleure couverture en calcium, et autres micronutriments et vitamines. L'intégration des produits maraîchers et PFLN au régime alimentaire contribue à enrichir la qualité nutritionnelle des rations en vitamines et minéraux essentiels, améliorant ainsi la résilience nutritionnelle des ménages vulnérables. En somme, lier l'assistance alimentaire conditionnelle, la diversification des sources alimentaires et la valorisation des produits locaux, permet de garantir une prise en charge nutritionnelle durable par la réduction des déficits en micronutriments tout en améliorant la sécurité alimentaire des populations à risque.

Appui à l'autonomisation des jeunes vivant avec le VIH via des AGR pour une stabilité nutritionnelle et psychosociale durable

Dans le cadre de la promotion de l'autonomisation financière des jeunes vivant avec le VIH et sans emploi, le **PAM a soutenu 15 bénéficiaires dans la mise en place d'activités génératrices de revenus**. Du 20 au 24 janvier 2024, la remise officielle des kits d'installation s'est déroulée dans plusieurs localités : Ouagadougou, Koudougou, Réo, Dédougou, Toma et Boromo. Cette initiative leur a offert des moyens concrets pour développer des activités économiques favorisant leur indépendance financière.

L'accès à ces opportunités économiques a joué un rôle majeur dans l'amélioration du bien-être psychosocial des bénéficiaires. Leur engagement dans des activités productives a renforcé leur estime de soi, favorisant ainsi une meilleure stabilité émotionnelle et sociale. Selon leurs témoignages, bien que ces activités soient encore en développement, elles leur permettent déjà de mobiliser des ressources financières pour améliorer la qualité et la diversité de leur alimentation. En contribuant dans le renforcement de leur état de santé globale, l'initiative a facilité l'accès à une nutrition adéquate.

Analyse des résultats de suivi Outcome

Nombre moyen de jours de consommation des groupes alimentaires sur les 7 derniers jours (PDM avril 2025)

L'analyse de la fréquence de consommation alimentaire des ménages met en lumière une alimentation centrée essentiellement sur les sources d'énergie, au détriment de la diversité nutritionnelle nécessaire à une bonne santé. En effet, **les céréales, graines, racines et tubercules** sont consommés quotidiennement (**7 jours sur 7**), ce qui témoigne de leur rôle fondamental comme base énergétique dans l'alimentation. **Les huiles, graisses et beurre** sont également consommés régulièrement (**3,7 jours en moyenne**), contribuant à l'apport en lipides, essentiels mais à surveiller selon leur qualité. Du point de vue des protéines, la situation pourrait être plus préoccupante. **Les légumineuses, noix et oléagineux** sont consommés en moyenne **3,1 jours par semaine**, ce qui est relativement acceptable et constitue une source importante de protéines végétales, de fer et de fibres. Cependant, cette consommation reste insuffisante pour compenser la très faible présence de protéines animales dans le régime. En effet, la viande, le poisson, les œufs ainsi que les produits laitiers ne sont consommés en moyenne que **0,3 jour par semaine** chacun. Cela révèle un déséquilibre important, avec des risques accrus de carences en protéines de haute qualité, en fer, en calcium, ainsi qu'en vitamines B12 et D. De telles carences peuvent entraîner des conséquences graves sur la croissance des enfants, la santé maternelle, la résistance aux infections et les capacités cognitives. Pour juguler ces insuffisances, malgré le fait que la provitamine D se reconstitue pour les personnes

Nombre de jours moyen

Groupe alimentaire	Nombre de jours moyen
 Céréales, graines, racines et tubercules	7,0
 Légumineuses, noix et oléagineux	3,1
 Lait et autres produits laitiers	0,3
 Viande, poisson et œufs	0,3
 Légumes et feuilles	4,6
 Fruits	0,1
 Huiles, graisses et beurre	3,7
 Sucre et desserts	3,1

vivant dans un pays permanent éclairé par le soleil, le PAM distribue de l'huile fortifiée à la vitamine D pour compenser tout risque de déficit.

Le déficit en vitamine **B12 pour les enfants de 6-23 mois** et de femmes enceintes et allaitantes est totalement comblé par l'apport de 4 ug de B12 avec la consommation de la ration journalière de Supercereal et de Supercereal Plus. La nécessité de reprendre dès que possible la ration de Supercereal pour tout le ménage s'avère impératif.

L'analyse des groupes riches en micronutriments révèle également des insuffisances majeures. Bien que les légumes et feuilles soient consommés régulièrement (**4,6 jours par semaine**), ce qui est encourageant pour l'apport en vitamines, minéraux et fibres, la consommation de fruits reste extrêmement faible, avec seulement **0,1 jour par semaine en moyenne**. Ce constat est particulièrement alarmant, car les fruits sont une source majeure de vitamine C, d'antioxydants et d'autres micronutriments essentiels à la prévention des maladies chroniques. Cette quasi-absence de fruits dans le régime alimentaire indique une vulnérabilité nutritionnelle qui mérite une attention particulière.



WFP/CheickOmar BANDAOGO

Plaidoyer/Conclusion

Au Burkina Faso, la malnutrition demeure un défi majeur de santé publique, aggravé par des carences persistantes en micronutriments essentiels tels que la vitamine A, le fer et l'iode. L'alimentation quotidienne reste dominée par la consommation de céréales, avec une faible diversité alimentaire marquée par la rareté des produits carnés, laitiers et des œufs, malgré les efforts constants du PAM.

Face à cette situation, il est essentiel de renforcer les systèmes alimentaires pour garantir un accès équitable à une alimentation saine, diversifiée et riche en nutriments. Pour cela, plusieurs axes d'intervention stratégiques sont proposés :

- **Mettre à l'échelle la production locale d'aliments à haute valeur nutritionnelle**, à travers les activités de type Food Assistance for Assets (FFA) et le renforcement technique des unités de production d'aliments de complément ;
- **Étendre les initiatives de diversification alimentaire et mettre en place des jardins scolaires durables**, afin d'améliorer à long terme l'alimentation des enfants en milieu éducatif ;
- **Introduire 60 g d'aliments spécialisés enrichis dans les rations ménages distribuées** aux populations vulnérables, pour combler les carences critiques en micronutriments ;
- **Promouvoir une approche multisectorielle, synergique et durable**, en plaçant les communautés au cœur des actions nutritionnelles, pour une appropriation locale renforcée.

Enfin, l'intégration effective de la cohérence programmatique et la synergie entre les interventions constitue un levier fondamental pour optimiser l'utilisation des ressources, assurer un impact nutritionnel durable et favoriser une autonomisation des ménages vulnérables.

Programme Alimentaire Mondial, Burkina Faso

RAM & Nutrition Team

© WFP, Juin 2025

